

Introduction à l'économie

Unité 11

Approfondir la réflexion économique, partie 2

Grover Cleveland (Dr. Lawrence Reed)

Naviguez jusqu'à ce lien pour voir la vidéo : <https://www.mackinac.org/10598>

RETRANSCRIPTION DE LA VIDEO

Retour à la place du centre-ville de Pittsburgh, en août. Une chaîne de télévision locale est arrivée avec une équipe de tournage, et nous venions juste de commencer à manifester. Nous avons tous nos pancartes, et l'équipe de tournage a commencé à filmer. Totalement inconscients de l'impact de la caméra sur l'évaluation de la sentence, ils ont perturbé notre manifestation, mais pas notre moral. C'est à ce moment-là que j'ai vraiment commencé à m'intéresser à ces idées, et cela fait maintenant à peine 40 ans. Ce soir, on m'a demandé de vous parler de mon président préféré. Et chaque fois que j'ai l'occasion de le faire, je ne manque pas de le faire. Ce président en particulier. Un grand humoriste politique, il a décrit plusieurs présidents à la suite. Il disait que Franklin Roosevelt, un Américain de valeur, aurait été président à vie. Harry Truman. Il ajoutait qu'un tel homme ne devait pas nécessairement être président, mais que nous en avions besoin. Il était pour une gouvernance plus transparente. Il parlait souvent des démocrates, mais aussi du parti socialiste. Il disait que la transition d'un parti à l'autre, c'était comme si l'on changeait les réglages du système sans trop de réflexion.

Chaque président a laissé sa marque. Quand je me rends à New York cet été, je me souviens de l'époque des années 90. La question qui revenait était souvent : "Pourquoi ?" "Si vous voulez descendre la rue principale de l'Amérique, quel est le problème ? Ils vous le diront." Ce n'était pas une question de plus ou moins lourd, mais de faire face aux défis de la vie réelle. C'est ainsi que nous avons vu l'élection de 1884. En 1884,

Cleveland est élu, après une campagne marquée par des accusations et des débats sur sa vie privée, notamment une question qui ne fut pas abordée pendant la campagne : l'accusation selon laquelle il aurait été père d'un enfant illégitime. Cette question est rapidement tombée dans l'oubli, mais il est important de noter la manière dont il a été perçu par l'opinion publique.

Je pense que Cleveland reste un grand président pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il était probablement l'homme le plus honnête à avoir exercé cette fonction. Il est resté incorruptible tout au long de sa présidence. Lorsqu'il est devenu président, il a continué de faire face aux défis avec la même honnêteté qu'il avait quand il est arrivé. Cela faisait partie de son caractère et de sa carrière. Historiens et collègues s'accordent à dire qu'il était un homme de principes, rigide dans ses valeurs et ses décisions. Sa carrière a été marquée par sa montée rapide au pouvoir. Avant de devenir président, il a été shérif du comté d'Erie, avocat à Buffalo, maire de Buffalo, et gouverneur de New York, tout cela en l'espace de quelques années. En 1884, le New York Times a salué son arrivée en tant que bouffée d'air frais. Il ne coupait pas les coins ronds, n'accordait pas de faveurs à ses amis politiques et restait fidèle à ses principes, un véritable exemple d'intégrité. Cela se reflétait dans sa gestion de la politique, qu'il voyait comme un moyen de servir l'intérêt public, pas de favoriser un groupe ou un autre.

Il était également un fervent défenseur de la Constitution. Il estimait qu'il avait le devoir de la respecter, de la mettre en œuvre et de l'appliquer, sans chercher à la manipuler pour satisfaire des intérêts personnels ou politiques. En dépit de ses nombreuses qualités, Cleveland n'a pas toujours eu la reconnaissance qu'il méritait. Il a été souvent oublié par l'histoire, mais son honnêteté et son engagement envers une gouvernance juste ont laissé une empreinte durable. Il a repoussé les limites du pouvoir présidentiel, mais toujours dans le respect de la Constitution, sans jamais chercher à l'étirer pour ses propres fins. Grover Cleveland est né en 1837 à Caldwell, dans le New Jersey, dans une famille presbytérienne. Cette éducation stricte a forgé son caractère, son appréciation pour l'honnêteté, la fiabilité et l'indépendance. Après avoir fait des études à l'Institution pour les aveugles de New York, il a choisi de partir vers l'Ouest, à la recherche d'une ville en Ohio, nommée d'après un ancêtre de sa famille. Ce voyage l'a amené à Buffalo, où il a débuté sa carrière en tant qu'avocat et a ensuite occupé des postes de maire et de gouverneur.

Cleveland s'est distingué comme un homme de principe, refusant de céder aux pressions des lobbies politiques ou des intérêts personnels. Son honnêteté a fait de lui une figure respectée, et même s'il n'a pas toujours été considéré comme un "grand" président par les historiens, il demeure une figure centrale de l'histoire des États-Unis. Et cliquez sur les supports de plage. Comme il en avait l'habitude avec ses veto, il en a profité pour éduquer. Il prétendait opposer son veto à l'investissement.

C'était une affaire privée. Chemin de fer aérien. Nous parlons ici de propriétaires privés dans des contrats privés avec des consommateurs privés, ce n'est pas notre affaire. Ce n'est pas le devoir du gouvernement de fixer les prix que d'autres parties, dans une société libre, contractent. Il s'est attiré les foudres d'un jeune républicain et de Teddy Roosevelt dans *The Argus*. Qui avait 40 pour ces cinq cents ? Fairville. Je l'ai appris plus tard. Il s'est rétracté et a déclaré que le gouverneur Cleveland avait raison. À de nombreuses reprises, le corps législatif s'est dit qu'il obtiendrait des avantages pour l'ensemble de ses districts en ajoutant quelque chose à la facture de Buffalo, ce qui rendrait plus difficile le veto du gouverneur, car il avait des amis là-bas. Une fois, il a fallu inclure de l'argent dans un projet de loi pour un camion de pompiers. Un nouveau camion de pompiers pour Buffalo. Il l'a quand même rejeté. Ajouter un coup de poignard. Lish cette firme réputation et les dépenses périlleuses.

Ce café a attiré l'attention des pays et des 84. Le Parti démocrate a rappelé Font, l'a exhorté à se présenter à l'élection présidentielle, ce qu'il a fait. Et ce qui s'est avéré être l'une des campagnes présidentielles les plus violentes de notre histoire. Il y a eu beaucoup d'insultes entre ses adversaires républicains, mais aussi bien d'autres choses sous-jacentes. Il y a eu beaucoup de méchanceté de la part de quelqu'un qui n'a pas vraiment couru contre en 1884. En tout cas, c'est vrai. Et l'histoire retiendra que l'un des épithètes courants écrits était. C'était. Jouer dans le fil continental de l'État du Maine. C'était une épithète largement utilisée contre l'endurance. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'agissait d'une campagne passionnée. À ce propos, après la nomination de Cleveland en septembre, il ne restait que peu de temps avant les élections. La rumeur a couru qu'il aurait pu être le père d'un enfant illégitime, ce qui a bouleversé les années précédentes. Ces faveurs ont rapporté cela. Son âge est venu le voir et lui a demandé ce que c'était que ce journal qui rapportait qu'il y avait une femme nommée Maria Help, de retour à Buffalo, disant qu'il était le père de son fils. Et sa célèbre réponse fut : "Que devons-nous faire ? Ce n'est pas dire la vérité."

Et la vérité était qu'il y avait probablement quatre hommes que Maria connaissait très bien. Trois autres courtiers mariés, mais pas lui, et elle a dit qu'elle pensait qu'il était le père. Grover n'a jamais cru qu'il l'était. Quand elle a dit qu'elle pensait qu'il l'était, il est immédiatement intervenu et, pendant des années, il a généreusement soutenu l'enfant. Maria ne l'a jamais épousé, mais il a pris en charge l'enfant. Mais pendant un moment, cela a été un problème dans la campagne. Mais pour James, le grand problème était sa corruption évidente. Parce qu'il avait été impliqué dans des affaires de corruption avec les chemins de fer. Une lettre a fait surface pendant la campagne. De Blaine à certains responsables des chemins de fer, clairement impliqués dans des affaires louches, et il a écrit au bas de la lettre : "PS : Brûlez cette lettre". J'avais mis le gars, il a dit que deux choses différentes avaient été diffusées. Il y a donc eu des rassemblements pendant la campagne, à Cleveland, où l'on voyait en arrière-plan des républicains hurler "BAMMA". Où est ma patte ?

Et les démocrates rappelleraient à la porte de la Maison Blanche. Ha ha ha. Et lors des rassemblements républicains, les démocrates chahutaient les républicains en scandant "brûlez cette lettre pour l'argent gagné". Une campagne désagréable pour d'autres raisons aussi, mais Cleveland l'a emporté avec une victoire étroite et est devenu notre 22^e président. C'est la première fois qu'on parle d'une certaine simplicité. Il s'est débarrassé du chef français que Chester Arthur, son prédécesseur républicain, avait qualifié de "La cuisine française fait toujours mieux". Il aimait la bière allemande, les saucisses, toutes ces choses grasses et lourdes pour lesquelles les cuisiniers allemands sont réputés. Et sur un ton général de simplicité et d'accessibilité, il a été harcelé par des gens qui s'attendaient à ce qu'il leur donne du travail. Le Parti démocrate n'avait pas été à la Maison Blanche depuis 24 ans. Ils s'attendaient à ce que leur nouveau président distribue des emplois. Mais comme il l'avait fait à Buffalo, et c'était déjà clair, les audacieux ont dit : "Je ne le ferai pas. Je vais embaucher ceux qui font du bon travail, quel que soit leur parti, et si je dois embaucher quelqu'un de l'autre parti parce que c'est la meilleure personne, c'est ce que je ferai."

Il a suscité la colère de nombreux membres de son propre parti parce qu'il n'a pas utilisé la carte d'identité du gouvernement, dont le mot de passe est machine. Cast of Orvieto. Pensez à d'autres projets de loi que tous les 21 présidents précédents réunis. À ce jour, il occupe la deuxième place. Seul un autre président a signé plus de lois durant sa présidence que Grover Cleveland — plus de 400 et 1515 veto durant son premier mandat. Cela aurait permis d'allouer de l'argent pour ceux qui revendiquaient un lien de parenté avec un vétéran de la guerre de Sécession. Ils ont fait l'objet de toutes sortes de projets de loi au fil des ans. Traditionnellement, le Congrès se contentait de leur accorder un droit de veto pur et simple. Le bullet a été le premier à enquêter pour déterminer si la demande était légitime. Permettez-moi de vous montrer à quoi ressemble l'un de ces vetos. Ceci est tiré du livre de Marvin Olasky. Ce qu'il dit pour illustrer le nouvel esprit de Cleveland, les journaux ont donné des exemples de factures de pension. Cleveland a examiné les détails. L'un des coups de cœur de la presse a été la mention de Sally Ann Bradley. Une femme de l'Ohio qui affirmait que son mari était mort des suites des blessures subies pendant la guerre civile. De plus, elle affirmait que deux de ses quatre fils avaient été tués au combat. Deux autres, qui avaient survécu à l'explosion d'un obus, avaient perdu un bras dans la bataille de Boston. Ils n'arrivaient pas à gagner suffisamment d'argent pour subvenir à leurs besoins. La mère de Bradley n'aurait pas permis à Sally de recevoir une pension.

Le journal de l'Ohio a enquêté sur la demande. Il a trouvé que le président avait raison. Il a constaté que M. Bradley n'était pas mort des suites de la guerre civile. Il était mort étouffé par un morceau de viande, alors qu'il était en état d'ébriété. Deux des fils sont effectivement morts après la guerre et l'autre s'est suicidé après avoir trop bu. Aucun des bras des deux fils survivants n'a été arraché par un obus. L'un d'eux aurait pu

l'être, mais ils étaient tous deux en état de subvenir à leurs besoins si seulement ils l'avaient choisi. Le président avait raison. Mon président préféré de Cleveland c'est celui de la ceinture de sécurité texane. Elle aurait permis à Amir de s'approprier une sorte de 1000 dollars. Fordrow a aidé les agriculteurs texans en 87 avec une aide fédérale. Voici ce qu'il a écrit : "Je me sens obligé de ne pas approuver ce plan tel qu'il est proposé dans ce projet de loi, pour satisfaire un sentiment de bienveillance et de charité. Je ne trouve aucune justification pour une telle appropriation. Et je ne crois pas que le pouvoir et le devoir du gouvernement devraient être étendus au soulagement de la souffrance individuelle qui n'est en aucune manière liée au service ou au bénéfice public." Une tendance prédominante. La méconnaissance de la mission limitée de ce pouvoir doit, je pense, être fermement combattue.

Mais la leçon doit être constamment appliquée. Le peuple soutient le gouvernement, le gouvernement ne doit pas soutenir le peuple. Il faut toujours compter sur la charité de nos compatriotes pour soulager les souffrances. Ce type était un démocrate. 10 000 dollars pour le karma des victimes de la sécheresse. Le journal Courier de Louisville, Kentucky, a soutenu Cleveland, et Vitelline a déclaré : "Nous allons prouver qu'ils ont raison. Nous leur donnerons raison. Nous augmenterons au moins. Je suis à peu près certain qu'il a privé involontairement notre propre lectorat."

Il était l'un de ces inflationnistes du papier-monnaie aux yeux argentés. Je n'étais pas d'accord avec Cleveland. C'était la question centrale du moment. Nous étions en crise, ou du moins en pleine récession économique. Le pays, avec l'aide du président, était en danger et il semblait que rien ne pouvait y changer. Montez à bord d'un yacht. Chaque fois que j'ai pensé à cela, c'était comme si Dieu lui-même en était témoin. L'East River à New York, loin des journalistes indiscrets, devenait un lieu de retraite pour subir une opération. Retirer cette tumeur cancéreuse, bien que je n'arrive pas à imaginer que, à l'époque, l'anesthésie fût plus qu'un simple éther de base. On ne traitait pas les chefs d'État de la même manière, car je ne croyais pas à l'idée que des signes extérieurs de ce qui se passait fussent révélés. Une grande partie du pouvoir de Cleveland résidait dans sa capacité à cacher ce genre de détails. Après son opération, la tumeur a été retirée, et vous pouvez d'ailleurs la voir aujourd'hui dans un bocal au musée Mütter de Philadelphie, un musée moderne des bizarreries médicales. À Berkeley, on la retrouve aussi, dans un autre bocal. Il enleva cette tumeur et fit fabriquer une prothèse en caoutchouc Falconisé, parfaitement adaptée à sa constitution. Très rapidement, Cleveland était de retour.

Le président convoqua une session extraordinaire du Congrès. Le pays pensait qu'il avait eu une maladie bénigne, mais en réalité, il venait de subir une opération potentiellement mortelle. Des années plus tard, l'équipe de médecins de Cleveland écrivit une histoire de cette opération. Ce fut le docteur en chef qui, après l'intervention, expliqua qu'en cas de choc, il valait mieux qu'il soit causé par un gros

muscle que par un simple rocher. Cleveland ne pouvait pas se permettre d'opérer selon les prévisions. Il rétablit la situation financière du pays grâce à une simple persuasion.

Par la suite, il redressa le pays face aux problèmes de monnaie et de finances, résolvant ces enjeux d'ici la fin de l'année. Mais la traversée de la dépression causée par un projet de loi partiel fut difficile, et la popularité de Cleveland en souffrit, bien que l'économie se redresse lentement. Je vais maintenant vous parler de sa politique étrangère, qui fut mise à l'épreuve pendant son deuxième mandat. Il menaça d'envoyer des troupes en Amérique du Sud pour régler un différend concernant les frontières du Venezuela. Les antennes britanniques, représentées par Beana et Wayland, s'opposaient à cela. Mais Cleveland intervint en invoquant la Doctrine Monroe, déclarant que les États-Unis ne permettraient pas à une puissance européenne de s'immiscer dans cette affaire. Bien qu'il n'envoya pas de troupes, sa menace fit rapprocher les deux parties.

La gestion d'Hawaï par Cleveland est aussi instructive. Lorsque la reine d'Hawaï fut renversée, une pression s'installa pour annexer l'archipel. Toutefois, Cleveland refusa, estimant que ce n'était pas l'affaire des États-Unis d'imposer leurs dirigeants à un autre pays, même s'il fut critiqué pour avoir laissé passer l'opportunité d'annexer Hawaï. J'espère avoir assez décrit ce que l'Amérique devait à un président comme Grover Cleveland. Un homme de caractère, dont la présidence, bien qu'intérieurement calme, fut marquée par des choix fermes. Aujourd'hui, son héritage est moins évoqué. Les projecteurs se tournent désormais vers des présidents plus activistes. À l'époque, Cleveland croyait fermement que le rôle du président était de protéger la Constitution et de ne pas interférer outre mesure.

Merci pour votre attention. Quant à la question des vertus du gouvernement limité, il y a eu beaucoup d'écrits sur des présidents comme Van Buren, Jackson ou même Warren Harding. Si nous voulons analyser les présidents d'aujourd'hui, il nous faut tenir compte de leur caractère et de leur engagement envers la liberté, même si cela signifie passer inaperçu dans la politique active. Enfin, la politique américaine ne sera corrigée que par un renouveau des idées. Nous devons faire renaître un caractère fort chez les Américains, car la liberté exige des citoyens éduqués et responsables. Cela nécessite un effort collectif pour améliorer la compréhension et l'expression des principes fondamentaux de la liberté. Si nous réussissons à inspirer ce type de mouvement, alors nous pourrions espérer un changement véritable.

Merci pour cette réflexion, Larry.